

TITRE : MEDIAS ET IDENTITE URBAINE. LA CONSTRUCTION DE L'IDEE DE MODERNITE DANS LES ESPACES URBAINS AFRICAINS A TRAVERS LA PRESSE : LE CAS DU SENEGAL.

RESUME

Mots-clés : *média ; modernité ; presse ; urbanité ; information ; culture de masse ; communication ; territorialité ; ville ; Sénégal*

Cette recherche explore les relations entre les médias, la ville et la modernité à travers un corpus de 105 articles de la presse sénégalaise : *Le Soleil, Walfadjri, Le quotidien et Sud Quotidien* en ont fourni la matière. La logique du choix de ces supports est à chercher dans le fait qu'ils reconstituent, dans la durée, une histoire globalement cohérente de la presse au Sénégal. Beaucoup de travaux menés ces dernières années sur les médias sénégalais s'intéressent surtout à des questions plus "politiques" : droits humains, gouvernance démocratique, alternance politique...tandis que d'autres sont orientés vers les TIC ou l'internet. Cette thèse veut trouver son originalité dans une approche des dynamiques urbaines dans la longue durée, à travers une démarche basée sur les outils des sciences de l'information.

Le postulat de départ est que la ville sénégalaise est le cadre générateur des médias qui acquièrent une urbanité plus ou moins forte selon le type de support considéré (radio, télé, presse, internet). Les conséquences présumées de cette proximité d'origine ont retenu notre attention. Il s'agit en vérité d'une véritable relation d'influence.

Cette relation débute au XIX^e siècle à Saint-Louis dans un contexte colonial où naissent les premiers journaux suscités par la puissance coloniale (La France). L'aménagement du cadre de vie par le colonisateur, perçu comme un vecteur de modernisation et de domination des autochtones, à travers l'espace, ne manque pas de causer des affrontements. L'espace urbain a toujours été un espace de conflits qui vont au-delà de la compétition sur l'habitat. Les modes d'habiter et la production de la citoyenneté qui lui est consubstantielle focalisent aussi notre intérêt. La ville dans sa capacité à produire de nouveaux modes de vie, comme démontré par l'École de Chicago, s'impose alors comme l'emblème de la modernité. Cela est encore plus vrai pour le Sénégal est l'espace est utilisé comme un moyen de communication et comme mode de diffusion de nouvelles valeurs. Les médias y jouent un rôle plus que déterminant.

À titre d'illustration, la diversité urbaine va jouer à la fois sur trois registres et induire trois types de pluralisme : pluralisme urbain, pluralisme politique et pluralisme médiatique qui s'imbriquent de manière complexe avec des retombées dans la fabrication de l'information. Car l'étude du pluralisme médiatique est intégrée dans un contexte qui l'éclaire autrement par la pluralité radicale de l'espace d'implantation des médias. Les médias ont d'ailleurs du mal à s'affranchir de leur cadre de naissance et deviennent eux-mêmes un « lieu » non spatial essentiel de l'aménagement du cadre de vie. Cela est perceptible à travers les usages que font les journalistes du terme *modernité* et dans les représentations de l'espace urbain. Il s'avère que la ville et les médias sont des éléments indissociables dans l'aventure de la modernité au Sénégal.

Il ressort de tout cela que la presse sénégalaise est urbaine et centralisée à l'image de la structure urbaine macrocéphale organisée autour de la capitale. L'hypothèse de cette « centralité » de l'information, construite par les médias est confrontée à la réalité du corpus avec différents types d'implantations urbaines (villes religieuses, villes secondaires), même si la plupart des exemples sont pris de Saint-Louis et Dakar qui servent de références à cette recherche. Le « système d'information urbain » met les médias à son service et permet de percevoir les éléments d'un « grand récit de presse » organisé autour de la ville. Des analyses sont alors logiquement proposées sur le rôle des médias dans la construction de relations hégémoniques entre ville et campagne qui font références aux disputes coloniales sur l'organisation de l'espace.

Au plan méthodologique les acquis théoriques des études sur la territorialité et la spatialité sont réutilisés dans une perspective des SIC. L'analyse qualitative est privilégiée dans une approche constructiviste, plus à même de nous aider dans la démonstration et à aller au-delà de la simple quantification des données recueillies. Une problématisation est faite autour de l'avènement du phénomène urbain et de la presse comme faits coloniaux dans le contexte du Sénégal. Les aspects d'ordre épistémologique et historique, liés à ces éléments sont relevés et des explications proposées. Ce qui fait ressortir une relation originale entre médias et ville dans une perspective d'analyse de la modernité sénégalaise.

Les représentations de l'urbanité dans les médias passent par la construction d'un mythe urbain qui prend corps dans le discours politique dès les lendemains de l'indépendance du Sénégal : « En l'an 2000, Dakar sera comme Paris » selon Senghor, premier président du pays. Le foisonnement médiatique de cette affirmation sert de prétexte à l'étude du fonctionnement des stéréotypes de l'imaginaire médiatique. Les concepts de *spatiogénèse*, *sémiosphère urbaine* et de *territorialité médiatique* sont utilisés pour rendre compte de ces phénomènes. La capacité de construction de la réalité par les médias est mise en exergue dans l'exploitation d'un riche corpus. La « production médiatique de la modernité » suit la partie consacrée à l'étude des « relations, SIC, ville et modernité ». Enfin, une « critique de la modernité » vue par les médias est proposée à la fin de ce travail, aux fins de faire ressortir les nuances entre *modernisation* et *modernité* qui ne sont pas toujours évidentes dans le corpus et parfois même confondues par les journalistes. À chaque fois, les explications les plus détaillées possible sont données, pour suivre un fil conducteur entre des notions physique (ville), abstraite (modernité) et une approche (SIC). Le matériau de lecture est également fourni pour comprendre des notions qui au-delà des SIC, naviguent entre la géographie, l'histoire, l'anthropologie et parfois même la philosophie.

La thèse fournit des outils théoriques pour la compréhension des relations entre SIC, territorialité urbaine et modernité dans un contexte déterminé. Elle constitue surtout un effort important dans l'analyse de l'évolution de la presse et des études médiatiques sénégalaises du XIX^e au XX^e siècle.